

Plaignez moi, mon cher ami, consolez moi. Personne n'est plus malheureux. J'avois compté de passer demain les deux tiers de la journée avec un homme qui m'est très cher, je lui avois même promis: & voilà tout mon plan dérangé par quelqu'un qui vient hier au soir s'inviter à dîner chez moi dimanche. Ce quelqu'un malheureusement m'est fort utile, de sorte qu'il a fallu le remercier très affectueusement du coup de poignard. Plaignez moi, consolez moi, cher ami. Adieu, si je pars lundi; mais si je ne pars que vendredi, comme cela pourroit bien être, je vous verrai, je vous embrasserai; j'irai vous voir & vous admirer dans votre hermitage. Je suis de cœur & d'âme, tout à vous

Madeleine

Tranquille Samedi

P. S. Vous ferez une très belle chose de faire agréer à madame Rogues les très humbles obéissances de quelqu'un qui n'a pas l'honneur d'être connu d'elle & qui souhaite beaucoup de l'avoir.

A Monsieur

Monsieur Roques, Pasteur
de Friederichstorf, conseiller ecclésiastique
du Prince de Saxe-Hombourg &c.
à Friederichstorf